

METEO DES MARCHES n°44-2020

(Rédigée le mardi 24 novembre 2020)

Marchés de Taux

	Niveau au 20/11/2020	Niveau au 31/12/2019	
 Eonia (taux 1 jour) (Europe)	- 0,47 %	- 0,45 %	
 Euribor 3 mois (Europe)	- 0,53 %	- 0,38 %	
 Euribor 1 an (Europe)	- 0,48 %	- 0,25 %	
 OAT 10 ans (Etat français)	- 0,35 %	0,12 %	
 BUND 10 ans (Etat allemand)	- 0,58 %	- 0,19 %	
 T-BOND 10 ans (Etat US)	0,83 %	1,92 %	

Taux court terme

Taux long terme

Devises / Or / Pétrole

	Niveau au 20/11/2020	Evol. depuis 31/12/2019	
 Euro / Dollar	1,19	5,77 %	
 Or / Gold (\$/once)	1 874,30	23,35 %	
 Pétrole / Brent (\$/b) 159l	45,17	- 31,59 %	

Marchés divers

Marchés actions

	Niveau au 20/11/2020	Perf. depuis le 31/12/2019	
 CAC40 (France)	5 495,89	- 8,07 %	
 DJ EUROSTOXX 50 (Zone Euro)	3 467,60	- 7,41 %	
 S&P 500 (Etats-Unis)	3 467,60	10,11 %	
 NASDAQ (Etats-Unis)	11 854,97	32,12 %	
 FOOTsie 100 (Royaume-Uni)	6 351,45	- 15,79 %	
 NIKKEI 225 (Japon)	25 527,37	7,91%	
MSCI EM (Pays Emergents)	1 209,26	8,49 %	
MSCI WORLD (23 pays)	2 540,02	7,70 %	

Marchés actions

Des marchés financiers résolument optimistes !

Malgré la résurgence de la pandémie, qui relance les inquiétudes pour la croissance mondiale, les marchés financiers ont retrouvé les niveaux de fin février, portés par les espoirs de vaccins.

Quelle vision macroéconomique ?

Le gouvernement français a logiquement révisé à la baisse sa prévision de **croissance 2021**. Elle ne sera plus que de **6 %**, soit deux points de pourcentage en moins que le chiffre retenu lors de la présentation du projet de loi de finances en septembre. Bercy prend en compte l'ajustement des prévisions de l'INSEE du quatrième trimestre 2020. Selon les hypothèses, le PIB devrait se contracter de 2,5 % à 6 % au cours des trois derniers mois de l'année. Les prévisions sont sombres à cause du deuxième confinement, qui n'était pas pris en compte auparavant. Le **choc** est **rude**, tout particulièrement dans le **commerce**. « *Malgré un fort développement des achats en ligne, le secteur constate une baisse de 80 % de son chiffre d'affaires depuis le 30 octobre* » qui « **met en risque** à la fois les TPE mais également les PME, ETI et grandes entreprises du **commerce spécialisé** », ont fait savoir l'Alliance du commerce dans un communiqué. La crainte européenne porte sur le **dérapage** de la **dette** qui n'est d'ailleurs pas cantonné à l'Europe. L'endettement flambe partout dans le monde. La **dette globale** (publique et privée) des pays développés a ainsi bondi à 432 % du PIB à la fin du troisième trimestre. Elle atteint **53 000 milliards de dollars** au **troisième trimestre 2020** dans la **zone euro**, soit 1 500 milliards de plus depuis le début de l'année. La faiblesse des taux d'intérêt permet une telle liberté. Tant que les taux à 0 % persistent !

Quelle interprétation des marchés financiers ?

Les **marchés financiers** ont dès à présent **intégré** en partie les **bonnes nouvelles** à attendre en **2021**, à savoir une sortie de la crise sanitaire dans le courant de l'année prochaine. Ils commencent à regarder 2022, année de normalisation. Les marchés financiers souhaitent se projeter et sortir le plus vite possible de ce tunnel sanitaire dans lequel nous sommes entrés en mars dernier. Les traitements proposés par les laboratoires permettent d'être optimiste sur une extinction de la pandémie et sur une reprise économique solide et durable courant 2021. Les **marchés financiers mettent de côté**, pour le moment, la **récession** en France en novembre et en décembre. Ils oublient aussi l'envolée du nombre de décès causés par l'épidémie aux Etats-Unis. A court terme, donc la situation reste préoccupante, mais le long terme s'annonce plus rassurant grâce aux vaccins. Il n'empêche que les marchés financiers auront besoin aussi de nouvelles réconfortantes pour les semaines à venir afin d'aller plus hauts. Ils se montreront toutefois plus exigeants au fur et à mesure que les indices boursiers prendront de la hauteur. De **nombreuses questions** restent encore sans réponse. Combien de temps faudra-t-il pour vacciner la population et rendre le virus inoffensif pour l'économie ?

Le spectaculaire rebond du marché après l'annonce de l'efficacité des vaccins de Pfizer et de Moderna a entraîné une **rotation sectorielle** et relancé le **match value-growth**. Rappelons que ce terme anglais « **value** », signifie littéralement « valeur », recouvre des sociétés décotées ou en retard, souvent des cycliques. On l'oppose fréquemment aux « **growth** », qui sont des entreprises de croissance dont l'activité et les résultats progressent fortement et dont la valorisation est élevée. Les actions « value » ont connu une longue traversée du désert depuis 2008 et semblent revenir sur le devant de la scène depuis début novembre. Trois grandes catégories d'actions répondent à ces critères, les **financières** (banques, assurance ...), les **cycliques** (automobile, pétrole, tourisme, publicité, ...) et enfin les **valeurs de services** (télécoms, services aux collectivités, ...).

Comment agir ?

A croire que les marchés financiers sont vaccinés contre les inquiétudes et les mauvaises nouvelles. En tout cas, le **Cac 40** a continué de combler le fossé ouvert fin février, aux prémices de la crise sanitaire. Il a terminé au-dessus des **5 500 points** à seulement **- 8 %** depuis le **début d'année** (cf tableau ci-dessus). A Wall Street, ce sont les indices S&P 500 et Dow Jones qui ont battu leur record de février. Les marchés américains sont restés aussi soutenus par les espoirs de vaccins. Nous restons encore prudents dans cet environnement et nous ne changeons toujours notre stratégie d'investissement. Nous procédons à des **entrées programmées** sur les marchés financiers mais également, sur toute **opportunité** ou sur tout **repli** comme actuellement. Nous **sélectionnons** attentivement dans nos allocations d'actifs, les **fonds** qui pourront **profiter** de la **reprise économique**.

Toute notre équipe et nous-même restons bien évidemment à vos côtés, pour vous accompagner.

Eric BORIAS / Laurent CORNET